



«LA MAIN DANS LA MAIN» : Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 - Prix : 1 Euro - Mensuel n° 236 - Décembre 2005 - Ed. resp. : Andrée Defaux - 64, rue Pépin - 5000 Namur.

SERRONS-NOUS LES COUDES POUR PLUS DE DIGNITE



«Bonnes fêtes de fin d'année.»

Mais seront-elles bonnes ces fêtes, sachant que des personnes sont à la rue, dans des abris de nuit, dans des centres d'accueil? Que des personnes sont seules dans la misère? On nous donne bonne conscience avec des services mis en place. Mais ils ne font pas avancer l'accès au logement et à tout ce qui en découle: le droit à la famille, à la santé, à l'école, à la vie quoi.

Soyons plus que solidaires avec ces personnes qui vivent des difficultés. Faisons savoir au politique notre désaccord avec cette course frénétique à l'argent et à la charité.

La solidarité, la lutte contre tout ce qui produit la pauvreté, le respect de chacun et plus encore du plus écrasés... Voilà ce que nous souhaitons pour 2006.

A tous, que nos espoirs nous portent toute l'année.

EDITORIAL

N° 236

SOMMAIRE



L • S • T

**LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL**

Rue Pépin, 64 • 5000 Namur
Tél. : 081 / 22 15 12
Cpte : 001-1237833-92

Bureau de dépôt :
5000 NAMUR 1

Prix : 1 Euro
Mensuel n° 236
Décembre 2005

Ed. resp. : Andrée Defaux
64, rue Pépin - 5000 Namur.

- **Andenne** **2/3**
 - D'une réalité à une autre
- **Namur** **4**
 - Révons à l'emploi
- **Ciney-Marche-Bastogne** **5**
 - Mettre le charrue
avant les boeufs
- **Nos droits** **6**
 - Je suis fiché à
la Banque nationale
- **La page des enfants 7**
 - Des feuilles et des couleurs
- **Ça se passe**
- **Petites nouvelles** **8**

Bonne année 2006 à tous!

D'ANDENNE

UNE RENCONTRE BENEFIQUE

Il y a quelque dix ans, un heureux hasard (mais existe-t-il un hasard ?) me fit rencontrer un militant. L'échange que nous avons eu a fortement ébranlé mes convictions concernant les personnes confrontées à des situations de grande pauvreté et surtout les moyens que je pensais intéressants mis en œuvre pour lutter contre la misère !

Il a pris le temps d'échanger avec moi longuement sur les aides d'urgence (colis du cœur, restaurant du cœur, bourses diverses, meubles, croix rouge, etc). Je pensais que ces initiatives étaient heureuses et permettaient aux personnes marginalisées par la misère de s'en sortir. Mais ce militant m'a montré que ces circuits cautionnent plutôt un état de pauvreté et alimentent la précarité.

En effet, il n'y a pas une réflexion politique à long terme pour lutter contre ces états de fait puisque l'on pare à l'urgence. On ne change rien dans le partage des richesses et dans ce qui produit la pauvreté.

Ce militant m'a convaincu qu'une demande politique venant des plus pauvres, en relayant fidèlement leur parole, permettrait de lutter plus efficacement contre la misère. Cette réflexion me fit l'effet d'une bombe !

Car " il y a seulement ceux qui vivent la misère qui savent ce qu'ils vivent ! " dit un autre militant. " On dirait qu'il y a des jours et des heures pour avoir des emmerdes : du lundi au vendredi de 8 h à 17 h ! " dit un troisième.

Ce qu'il faut, ce sont des acquis sociaux approuvés et confirmés par les hommes politiques ! Pour cela, il ne faut plus accepter que les idées et les solutions proposées viennent

"d'en haut" mais que celles-ci émanent de la base militante, c'est-à-dire des gens confrontés quotidiennement à des situations intolérables de fragilités sociales, économiques, culturelles, etc... dans un partenariat équitable avec les autres.

SE RENDRE UTILE

J'ai personnellement trouvé la démarche pertinente et très judicieuse. Car avant, je me donnais bonne conscience en donnant à des œuvres locales ("des bonnes œuvres"), à des actions sporadiques en organisant des récoltes de jouets "usagés mais pouvant encore servir pour les petits pauvres", en vendant des bics ou des lasagnes pour "l'élève défavorisé" n'ayant pas accès aux classes de neige, des collectes pour fournir du mazout de chauffage aux "familles déshéritées".

Vues de l'extérieur, ces actions paraissent efficaces et nous rassurent mais perçues de l'intérieur, elles peuvent entraîner un blocage, une situation constante et définitive.

" Pour prendre un nouveau départ, c'est ok mais faut pas que ça dure ! "

" La misère est entretenue par tout cela et c'est voulu ! "

" On devient dépendant et on n'a plus le courage de s'en sortir ! "

" Il faut se libérer de l'assistance ! " telles sont les affirmations mêmes des militants.

Ces discussions firent leur chemin dans mon esprit car depuis longtemps je voulais me rendre " utile " en consacrant du temps à autre chose qu'au travail. En effet, étant agriculteur et père de famille j'étais vraiment très peu disponible. Or, je considérais que le travail ne pouvait pas combler ma vie, je voulais aussi montrer à mes

D'UNE REALITE

Un militant nous livre

enfants qu'on peut vivre d'autres choses. J'avais en mon cœur, cet appel à aller à la rencontre du plus pauvre, du plus petit, du plus blessé par la vie. Non pas pour apporter des solutions mais pour être avec eux, réfléchir avec eux et surtout me laisser façonner par eux. Belle théorie mais comment la vivre ?

POURQUOI LST ?

Dix ans plus tard, en 2003, en accord avec mon épouse, je décidais de franchir le pas, de donner du temps au service du plus pauvre et c'est comme cela que je choisis LST. J'ai depuis lors cessé mon activité agricole.

Pourquoi LST ? Parce que cette asbl défend le plus petit et combat contre la grande pauvreté en donnant la parole à ceux qui la vivent, c'est pourquoi dans mon témoignage, vous pouvez lire des phrases entre guillemets qui sont les paroles mots pour mots des militants et de ceux qui luttent pour survivre. J'ai voulu être aussi et surtout leur porte parole !

A LST Andenne, j'ai rencontré une équipe dynamique et accueillante. Ils m'ont aidé à " entrer " dans la philosophie de l'asbl. Ils m'ont épaulé, écouté, conseillé et corrigé dans mon approche de la compréhension de la misère. J'assure avec d'autres la permanence du lundi et du jeudi à Andenne. J'y rencontre des personnes qui luttent tous les jours pour conserver leur dignité, leur acquis pour survivre, trouver un logement, rencontrer leurs enfants placés ou conserver la garde de ceux-ci, etc

Je pense à ce jeune, placé dans un hôme à l'âge d'un an et "libéré" 20 ans plus tard avec rien dans les mains et ayant comme seul horizon, la rue, la délinquance... la merde quoi !

A UNE AUTRE

son témoignage...

Et ce SDF qui pense à sa femme et à ses enfants mais n'ose pas aller les voir car " je ne veux pas qu'ils me voient comme ça !... " Il montre ses vêtements fripés et défraîchis, son visage tuméfié et balaféré de bagarres de rue, mal rasé et triste.

Tant de visages blessés...Tant de vies abîmées...Tant de mal-aimés...

COMBATTRE ENSEMBLE

A LST, ce sont les militants et les pauvres qui réfléchissent, pensent et agissent, qui se confient. Nous sommes chargés de permettre le rassemblement et la création d'une parole collective que les plus pauvres porteront eux-mêmes dans les lieux de décision.

Le RGP (1) est la " Bible " du mouvement, c'est un recueil précieux du " savoir lutter " des militants, du " savoir survivre " des plus pauvres, une Parole

forte enracinée dans le vécu de la misère et fertilisée par les larmes de la grande pauvreté.

Les militants réfléchissent ensemble à des pistes qui permettent d'élaborer des solutions durables à des situations de vie intolérables.

Le livre "La dignité, parlons-en (2)" est un autre document important réalisé ensemble au sein du mouvement.

Ce qui pour moi est fondamental outre l'accueil et l'écoute, ce sont les paroles reprises telles quelles par les militants et la réflexion qui en découle.

Ce combat est lent et ardu mais il y a des résultats.

" On se bat depuis 7 ans pour avoir une maison mais maintenant on l'a, mais c'est dommage qu'on doive être soutenus par des personnes autres que celles mises en place par l'Etat

pour nous aider. Ils sont payés pour ça quand même ! "

" Depuis 8 ans, on se bat pour garder contact avec notre enfant placé par le SAJ, pour pouvoir l'accueillir à la maison. On a été tenté de baisser les bras mais avec LST, on a repris courage et on continue la lutte, mais c'est dur !

"Tous ces visages, ces personnes, ces familles me donnent du courage (alors que je pensais en donner, eux me donnent) et alimentent ma volonté de continuer le combat pour que chaque militant, chaque personne blessée que je rencontre puisse se sentir accueillie, comprise, épaulée dans les nombreux cahots de sa vie !

Un militant

(1) Rapport Général sur la Pauvreté, F.R.B, 1994

(2) Paru aux éditions Luc Pire, 2004, en vente à LST (17euros)

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2006

Que cette année soit porteuse de rêves, d'espoir pour chacun de nous.

Que cette année renforce nos solidarités dans la famille, les quartiers.

Que 2006 nous soutienne plus encore pour plus de dignité pour tous.

Cette carte postale réalisée par un ami de LST, nous vous proposons de l'envoyer à un ami, un voisin, une connaissance.

Que nos vœux circulent et portent leurs fruits.



DE NAMUR

REVONS A L'EMPLOI

Belle utopie



C'est pas facile d'attraper la baballe-emploi, avec ces mesures qui nous bloquent.

RIRE OU PLEURER

Je voudrais témoigner de ce que le politique met en place pour répondre aux exigences de l'Europe.

En premier lieu, il faut réduire le taux de chômage en Belgique.

Comment ? Par la création de l'emploi ? Belle utopie pour les sans emploi, les chômeurs ou les personnes qui perçoivent le revenu d'intégration.

Rêvons à l'emploi alors que les entreprises se délocalisent dans des pays où la main d'œuvre est quatre fois moins chère que chez nous. Ou bien, on fait venir des travailleurs étrangers qui ne rouspètent pas mais qui sont bon marché et qui travaillent deux fois plus d'heures que l'Européen.

Depuis des années, les travailleurs ont rapporté de l'argent aux entreprises et à leurs dirigeants. Mais l'ouvrier croit que cet argent va permettre l'engagement de jeunes pour remplacer ceux qui partent en retraite. Mais voilà, la réalité est tout autre. Le patron engrange de l'argent pour son profit personnel. Et la solidarité dans tout ça ?

Des personnes travaillent avec des statuts précaires tels que les plans Rosetta, PFI (Plan formation intégration), ou en formation à 1 euro de l'heure sans l'espoir d'être engagé avec un contrat à durée indéterminée. Belle utopie que le plan de solidarité du gouvernement.

De toute manière, ce n'est pas nos dirigeants qui feront un effort financier pour promouvoir l'emploi mais bien les travailleurs car on ira puiser dans leur réserve la substance qui nourrira l'emploi utopique.

Si un jeune postule pour un emploi dans n'importe quel domaine d'activité, le patron veillera à ce que ce jeune lui rapporte de l'argent avant de signer un contrat utopique.

Tout cela grâce à nos dirigeants politiques qui réduisent les coûts du travail, ce qui veut dire moins d'argent dans les caisses de la Sécurité sociale.

Et nous entendrons dire que ce sont les sans emploi, les chômeurs, les pensionnés, etc, qui coûtent cher à cette sécurité sociale.

A QUEL PRIX

Travailler oui mais pas à n'importe quel prix. Si le prix à payer met en danger sa famille, faut-il oser faire n'importe quoi ?

Lors d'une réunion à LST appelée "cave", une personne disait que le Forem l'envoyait chercher un emploi dans la restauration alors qu'il a travaillé dans le bâtiment. Cela n'est-il pas incompatible avec ses compétences ? Peut-être utilisera-t-il ses outils de maçon pour garnir les plats ? Nouvelle utopie.

Et qui sait, peut-être que nous entendrons une autre personne nous dire l'inverse.

ENSEMBLE

Je me demande dans quelle mesure, nous pourrions faire bouger le politique ? Sûrement pas en baissant les bras mais en montrant qu'on peut être unis.

Ne serait-il pas intéressant de faire une action commune. Par exemple : à un moment donné, chacun, chacune, enfants, adultes, travailleurs, nous sortons pendant une demi-heure dans la rue pour dire que nous ne sommes pas d'accord avec ce que le politique nous propose.

Les manifestations n'attirent plus grand monde (50.000) dans la rue. Je pense que 10.000.000 de gens hors de chez soi au même moment ferait plus d'effet qu'une manifestation et cela devrait être organisé au niveau mondial.

Une militante

Bonne année 2006 à tous!

NOS DROITS

JE SUIS FICHE A LA BANQUE NATIONALE

La Banque nationale a, parmi ses missions légales, la gestion d'une liste des " mauvais payeurs "

Il s'agit à la fois d'un mécanisme de lutte contre le surendettement des ménages, et d'un outil de protection des institutions prêteuses contre l'insolvabilité des emprunteurs.

QUI EST FICHE?

Les personnes physiques qui sont en retard de remboursement de prêts privés (prêt hypothécaire pour acheter une maison, prêt à tempérament pour acheter par exemple une voiture à usage privé, n'importe quel autre prêt personnel à des fins privées (achat de mobilier, fête familiale, etc..).

Les banques et autres organismes de crédit ont l'obligation légale d'informer la Banque nationale en cas de retard de paiement.

En principe, il s'agit de personnes :

- qui ont 3 mensualités de retard dans le remboursement d'un prêt,
- qui ont une mensualité non payée depuis 3 mois,
- qui font l'objet d'une procédure de remboursement anticipé du prêt.

En principe, il faut que le retard de paiement s'élève à au moins 25 euro pour qu'il y ait fichage.

Les mensualités visées ici sont celles initialement prévues au contrat, et non pas celles que la personne est

peut-être parvenue à négocier dans le cadre d'un plan d'apurement ou de termes et délais.

Les banques et autres organismes de crédit doivent informer les candidats emprunteurs des risques et des conséquences d'un fichage à la Banque nationale. Il ne s'agit pas d'une obligation légale des banques, mais cela fait partie de leur " code de bonne conduite ".

QUI A ACCES AU FICHER ?

Lorsqu'une personne se trouve fichée à la Banque nationale, celle-ci l'en informe immédiatement par écrit. Cette personne et son avocat ont accès aux données fichées.

Les banques et autres organismes de crédit, ainsi que les médiateurs de dettes ont accès au fichier pour vérifier la situation financière des personnes qui s'adressent à eux ou dont ils s'occupent.

En cas d'erreur ou d'inexactitude, la personne a le droit de réclamer gratuitement la rectification. Une plainte est également possible devant la Commission de la protection de la vie privée

CONSEQUENCES DU FICHAGE?

En principe, une banque peut parfaitement accorder un nouveau

prêt à quelqu'un qui est déjà fiché. Elle le fait à ses risques et périls si elle accorde un prêt à une personne manifestement surendettée. Elle pourrait par exemple se voir rendue personnellement responsable par un Tribunal du fait que son débiteur ne rembourse pas le prêt.

L'EFFACEMENT DU FICHAGE

Le fichage est effacé un an après la régularisation du prêt (soit tous les retards sont régularisés, soit le prêt est intégralement remboursé).

En toute hypothèse, que le prêt soit régularisé ou non, le fichage est effacé maximum 10 ans après le premier enregistrement auprès de la Banque nationale.

Philippe Versailles

Adresses utiles :

Banque nationale de Belgique
(centrale des crédits
aux particuliers)

Bd de Berlaimont 14 à 1000
Bruxelles

Tél : 02/221 30 06

Cr@nbb.be

Commission de la protection de
la vie privée

Rue Haute 139 à

1000 Bruxelles

Tél : 02/213 85 99

AGENDA DES PROCHAINES REUNIONS CAVES

A NAMUR

Le mardi:
27 décembre 2005 à 20h00
10 janvier 2006 à 20h00
24 janvier

A CINEY-MARCHE

Le lundi:
16 janvier 2006 à 20h30
30 janvier
13 février

A ANDENNE

Le mardi:
20 décembre 2005 à 20h00
3 janvier 2006 à 20h00
17 janvier

DES ENFANTS DE NAMUR

DES FEUILLES ET DES COULEURS

**Lors de la dernière heure du conte, nous avons réalisé
un chouette bricolage
que vous pouvez facilement faire chez vous :**

«C'est chouette, on met aplatis des feuilles d'arbres dans un botin téléphonique.
Après, elles deviennent toutes des belles feuilles. On les met en dessous d'une grande feuille de papier.
Après, on prend des craies pastels, on les utilise pas comme un crayon mais comme si on voulait faire un genre de serpent avec de la plasticine.

Ça donne des dessins comme une forêt»

Chun-lee

**Et quand le papier se couvre de couleurs,
des tas de choses apparaissent:**

Je représente un arbre avec des feuilles dedans avec plein
de sortes de couleurs qui n'existent pas sur les arbres.

Lorella

Je vois une fleur

Ophélie

Je vois plein d'arbres avec plein de feuilles.

Isabelle

On dirait un navire

Quentin

On voit les traces du bord des feuilles

Jeremy



**Pour réaliser ce bricolage,
il te faut:**

- Des feuilles d'arbres que tu mets sécher dans un vieux botin.
- Des pastels
- Une grande feuille de papier

Une dernière idée:

Choisis les plus beaux morceaux de ton dessin, découpe- les pour en faire des cartes postales ou encadre- les pour faire des petits cadeaux à offrir lors des fêtes. Et nous te souhaitons :

Bon amusement et bonnes fêtes!

2A SE PASSE

LE DROIT A LA FAMILLE



Depuis novembre 2005, l'atelier créatif d'Andenne a entamé un module d'expression écrite et d'expression plastique avec la Maison de la Poésie d'Amay.

Cette session comme la précédente débouchera sur un livre axé sur le thème du droit à la (vie en) famille.

En novembre, deux militants de LST ont participé au grand congrès international organisé par l'association "Parole d'enfants" à l'Unesco à Paris.

Notre apport : le droit à la famille passe par le droit au dialogue.

PETITES NOUVELLES

A Ciney

NAISSANCE

Annette et Fabien sont heureux de vous faire part de la naissance le 15 novembre 2005 de leur petite-fille Elisa chez Mathieu et Stephanie.

"LA MAIN DANS LA MAIN" le Quart-Monde en mouvement

Ont participé à ce numéro

d'Andenne :
l'équipe d'Actualités Andennaises,
de Ciney-Marche :
Fabien
de Namur :
Andrée, Cécile, Isabelle, Philippe,
et l'équipe de rédaction et d'envoi.

Abonnement :

Abonnement de soutien
fixé à 14,85 Euros/an
Cpte : 001-1237833-92
Lutttes-Solidarités-Travail
64, rue Pépin
5000 NAMUR

Tous dons de plus de 30 Euros sont
déductibles des impôts via
le compte suivant pour les deux projets :
Cpte : 250-0083038-91
Veuillez alors les adresser à :
CARITAS SECOURS francophone
délégation de NAMUR -LUXEMBOURG
Pour **NAMUR** :
mention : projet n° 05/65 (LST)
Pour **ANDENNE** :
mention : projet n° 178 (LST Andenne)

Nos adresses de contact :

A Andenne :
L.S.T. Andenne asbl
Lutttes-Solidarités-Travail Andenne
Rue d'Horseilles, 26 - 5300 ANDENNE.
Tél. : 085/84.48.22
andenne@mouvement-LST.org

A Ciney-Marche :
L.S.T. Ciney-Marche asbl
Rue de Monin, 96 - 5362 ACHET
Tél. : 083/61.10.85
ciney-marche@mouvement-LST.org

A Namur :
L.S.T. asbl
Lutttes-Solidarités-Travail
Rue Pépin, 64 - 5000 NAMUR
Tél. : 081/22.15.12
namur@mouvement-LST.org

A Tubize :
Claire et Jean-François Funck
Rue du Centre, 19 - 1460 VIRGINAL
Tél. : 067/64.89.65
tubize@mouvement-LST.org

adresse du site LST

www.mouvement-lst.org

Chers lecteurs

**N'hésitez pas à nous contacter...
Nous attendons vos articles,
vos remarques,
un petit coup de fil...**

Traitement des photos et impression :
IMPRIBEAU Ste-Ode • 061/68.88.35

*Avec le soutien de la Communauté française
(Ministère de la Culture et des Affaires
Sociales) et de la Région wallonne (direction
générale de l'économie et de l'emploi).*

Bonne lecture !